



Carte | Ukraine : la marine française positionnée face à la Russie

Publié le 24/02/2022 18:53 | Mis à jour le 25/02/2022 12:58

La marine française, engagée depuis l'automne dans une manœuvre en plusieurs points – Atlantique nord, Méditerranée orientale, et dans une moindre mesure, mer Noire et Baltique –, pourrait être amenée à jouer un rôle très important dans la potentielle riposte française à l'invasion russe de l'Ukraine.

En Baltique, ce sont bien davantage les marines riveraines qui sont mobilisées. Ponctuellement, un avion de patrouille maritime ATL2 peut être engagé. Mais c'est surtout entre Norvège et Islande que les spécialistes du combat sous-marin sont sur les dents depuis l'automne. Une frégate multimission (Fremm), la **Languedoc**, basée à Toulon, y est à pied d'œuvre. Elle a déjà réalisé une relève d'équipage en Islande, afin de ne pas perdre de temps dans l'exploitation du navire. La **Provence**, venue de Toulon, est en train de la rejoindre.


Deux sous-marins nucléaires d'attaque (SNA) sont aussi sur place, un niveau de déploiement inédit depuis la fin de la guerre froide. Deux autres opèrent en Méditerranée.


Guerre en Ukraine : les moyens français actuellement déployés

Au 24 février

 Pays de l'Otan

 Russie et alliés

 Base navale russe

 Zones de confrontation maritime possible entre les forces de l'Otan et la Russie

Principaux moyens français en zones de confrontation possible

 Groupe aéronaval  Fremm

 SNA  Patrouille maritime (ATL2)



Source : informations et analyse Jean-Marc Tanguy



En Méditerranée orientale, la mission du groupe aéronaval a été réévaluée. En face de la Syrie, il

fera escale avant de rejoindre une zone plus propice. Ses Rafale marine pourraient notamment être mis en vol à titre dissuasif.

À Chypre, la marine exploite aussi deux avions de patrouille maritime ATL2. Ils sont en mesure de surveiller sur et sous la mer, mais aussi de neutraliser la flotte russe à Tartous, par des tirs de missiles Exocet.

Il reste évidemment, en mer, un navire capital : le sous-marin nucléaire lanceurs d'engins (SNLE) à même de délivrer le feu nucléaire.

La mission Jeanne d'Arc, composée du porte-hélicoptères amphibie **Mistral** et de la frégate **Courbet**, qui serait désarmée face à une attaque russe en mer, doit accélérer vers Suez et passer le canal rapidement pour trouver une sécurité relative au sud.

Jean-Marc TANGUY

Ukraine Russie Marine Nationale Ministère Des Armées Défense

Articles liés

Les sous-marins nucléaires d'attaque au cœur des opérations

Le groupe aéronaval bientôt en mission en Méditerranée

Cap sur la Méditerranée orientale pour le porte-avions « Charles de Gaulle »

La Marine nationale se mobilise discrètement contre la Russie

Un sous-marin russe aurait été détecté dans le golfe de Gascogne

